2. Bruxelles, Dimanche 26 février 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Femme (portrait), Guerre de Crimée (1853-1856), Nicolas I (1796-1855 ; empereur de Russie), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée), Tristesse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-02-26
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3662, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
2. Bruxelles Dimanche 26 février 1854

Merci du triste N°1. Quel brave homme que le duc de Broglie ! Je vois bien que mon chagrin ira en grandissant. Je suis très entourée mais qu’est-ce que c’est ? Et

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5073?context=pdf

puis si mal arrangée en comparaison de ce que j'étais. Le temps n'est pas froid et cependant ma toux a augmenté beaucoup quoique je ne sois pas sortis du tout depuis mon arrivée. Tout le monde vient, connus et inconnus. Tout le corps diplomatique moins le Français. Lord Howard était en doutes sur l'accueil. Je l'ai fait rassuré. Il est venu avec sa femme, une fille du duc de Portland, très bien & spirituelle, et grande dame. Elle m'a apporté une lettre de Lady Palmerston à moi, très sympathique et bonne. Les Chreptowitch sont toujours là, trop. Le Prussien est excellent. L'Autrichien point d'esprit. Van Praet ma grande ressource. Il veut m'amener M. de Brouckere & le général Chazal. On veut m'amuser. Montalembert a eu l'air bien content de me voir, nous avons causé. Demain il retourne à Paris hélas. Le prince d'Aremberg aussi. Les heureuses gens !
Les nouvelles ici sont que mon Empereur a reçu avec une grande colère les remontrances de l'Autriche & de la Prusse. Qu'à Paris & Londres on presse l'Autriche de telle sorte qu'elle sera obligée de se prononcer & tout de suite, & qu'elle agira. L'enthousiasme en Russie est réel et énorme. Tout le monde veut faire des sacrifices. Un marchand de Moscou nommé Alexis à envoyé à l'Emp. 25 millions la moitié de sa fortune. Hélène va lui donner 300 hommes pour commencer. On dit que nos armées sont immenses. Le 1er avril nous ferons parler de nous. Je ne vois pas ici d'apparence du voyage du duc de Brabant, en tous cas on doute que sa femme l'accompagne. Voilà votre petit billet d'hier continuez, je vous prie. Ce sera mon seul plaisir, mon grand plaisir, ma joie. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 2. Bruxelles, Dimanche 26 février 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-02-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5073

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 26 février 1854
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3662

2/. Bruxelles dimanche 26 février 1854.

mais du triste N° 1. quel brave homme que le Duc de Broglie! je vois bien que mon chagrin ira en grandissant. je suis très entourée mais qu'est-ce que c'est? et puis si mal arrangée en comparaison de ce que j'étais. Le temps n'est pas froid et cependant ma toux a augmenté beaucoup quoique je ne sois pas sortie du tout depuis mon arrivée. tout le monde vient, connaît et inconnaît. tout le corps diplomatique moins le français. Lord Howard était en doutes sur l'amiral. je l'ai fait rassurer. il est venu avec sa femme une fille du Duc de Portland, très bien et spirituelle

et grande Dame. elle m'a apporté une lettre de Lady Palmerston à moi, très sympathique et bonne. les Chrapto-vitch sont toujours là, trop. le prussien est excellent. l'autrichien point d'esprit. Van Praet ma grande ressource. il veut m'amuser M. de Brouckère et le général Chasal. on veut m'amuser. Montalembert a eu l'air bien content de me voir, nous avons causé. Demain il retourne à paris hélas. le prince Pierre d'Arenberg aussi. les heureux gens!

les nouvelles ici sont que mon Emp. a reçu avec une grande colère les remontrances de l'autriche et de la prusse. qu'à paris et londres on presse l'autriche de telle sorte qu'elle sera obligée de reprononcer et tout de suite, et qu'elle agira.

l'enthousiasme en russie est réel et énorme. tout le monde veut faire du sacrifice. un marchand de Moscou nommé alexéief a envoyé à l'Emp. 25 millions la moitié de sa fortune. Hélène va lui donner 300 hommes pour commencer. on dit que nos armées sont immenses. le 1er avril nous ferons parler de nous.

je ne vois pas ici d'apparence du voyage du Duc de Brabant. en tous cas on doute que sa femme l'accompagne.

voilà votre petit billet d'hier continuez je vous prie. ce sera mon seul plaisir, mon grand plaisir, majore. adieu. adieu.